

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Lundi 25 octobre 2021
www.journaldujura.ch

No 249 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 10043

L'édito

Pierre-Alain Brenzikofér



Choix des armes ou choix des larmes

Fidèle à son habitude, le Jura bernois semble vouloir entrer sur la pointe des pieds dans la campagne électorale qui, en mars prochain, permettra à l'électeur cantonal de renouveler ses autorités exécutives et législatives. Sans oublier, bien sûr, pour les trois anciens districts, les personnes qui seront censées donner enfin un peu de couleur au Conseil du Jura bernois. Pourtant, plus que jamais, ce scrutin revêtira ici une importance fondamentale. La saga pré-vôtoise appartenant résolument au passé - on laissera aux technocrates le soin de régler les modalités de transfert dans le Jura -, il sera en effet grand temps de montrer au Jura comme à l'Ancien canton de quel bois se chauffe un coin de pays longtemps réputé - colomnié, plutôt -, pour ses pleurnicheries et attermolements. En terre bernoise, en effet, ils sont déjà nombreux - Verts libéraux en tête - à remettre en cause ce maudit statut particulier, qui permet à la région de disposer de douze élus et d'un conseiller d'Etat... même après le départ de Moutier. Las! au Grand Conseil, il faut bien l'admettre, les Romands n'ont pas toujours brillé par leur lucidité, leur efficacité et leur angle de vision. Entre ceux qui s'arc-boutaient sur une argumentation purement territoriale et les autres qui n'avaient que pour seul objectif de traquer les défauts de la cuirasse bernoise, que d'indigence, de sous-entendus ou de régionalisme étriqué. Les Bernois n'en pouvaient décemment plus.

Heureusement pour cette région, d'autres milieux ont sonné le boute-selle, Chambre d'économie publique du Jura bernois en tête. Corollaire, à Sonceboz comme à Bellelay, les grands projets suintent de partout. Histoire de rappeler enfin qu'en matière d'industrie, de dynamisme et même de culture, cette terre, souvent décriée pour des motifs mesquins, n'a pas grand-chose à envier aux autres, bien au contraire. On appellera ça le réveil de la société civile, industrielle et inventive, qui a toujours fait notre force. A cela on associera bien volontiers le projet Avenir Berne romande, consécutif au départ de Moutier, que le Conseil exécutif a choisi de confier à Mario Annoni. Sûr qu'il saura le ciseler comme l'aurait fait Benvenuto Cellini. En un mot comme en cent, un grand redéploiement qui, toutefois, implique que le Jura bernois envoie absolument ses meilleurs représentants à Berne, tous partis confondus. Ils existent et on vous en dresserait volontiers la liste nominative. Ce serait hélas outrepasser nos droits et notre mission...

Dans nos lacs, une guerre que le silure risque de gagner

Biodiversité Probablement introduit par l'homme, ce poisson originaire du Danube, l'un des plus grands

d'eau douce, colonise rapidement les eaux helvétiques. Mastodonte pouvant atteindre les 80 kg, cet

estomac ambulant menace l'équilibre écologique de nos lacs et rivières. La bataille est lancée. page 21

Récolter pour mieux revaloriser



Raphael Schaefer

Aarberg Depuis quatre mois, Bienne et Nidau ramassent les déchets plastiques auprès des ménages privés. Lorsqu'il est plein, le camion d'enlèvement des ordures se rend chez Sortec, une entreprise seelandaise chargée de compresser les ordures avant le recyclage. Le Journal du Jura a suivi cette étape du processus. page 4



Raphael Schaefer

Gléresse

Ça vaut le clou!

Jusqu'au 6 novembre, Gléresse est épinglée du Clou rouge, un symbole prêté par les sections romandes de Patrimoine suisse et invitant les curieux à découvrir les merveilles de ce village viticole. page 3



Damien Carnal

Cormorock

Ambiance de jadis

Une véritable tornade a soufflé, vendredi et samedi soir, avec cette nouvelle édition de Cormorock. L'événement a réuni un total de 330 spectateurs, équivalent aux éditions sans certificat sanitaire. page 12

Automobilisme

Michael Burri rate la victoire pour un cheveu

Le pilote prévôtois a bouclé le Rallye du Valais en 2e position, tout près du vainqueur Mike Coppens. Un résultat frustrant et rageant. page 19

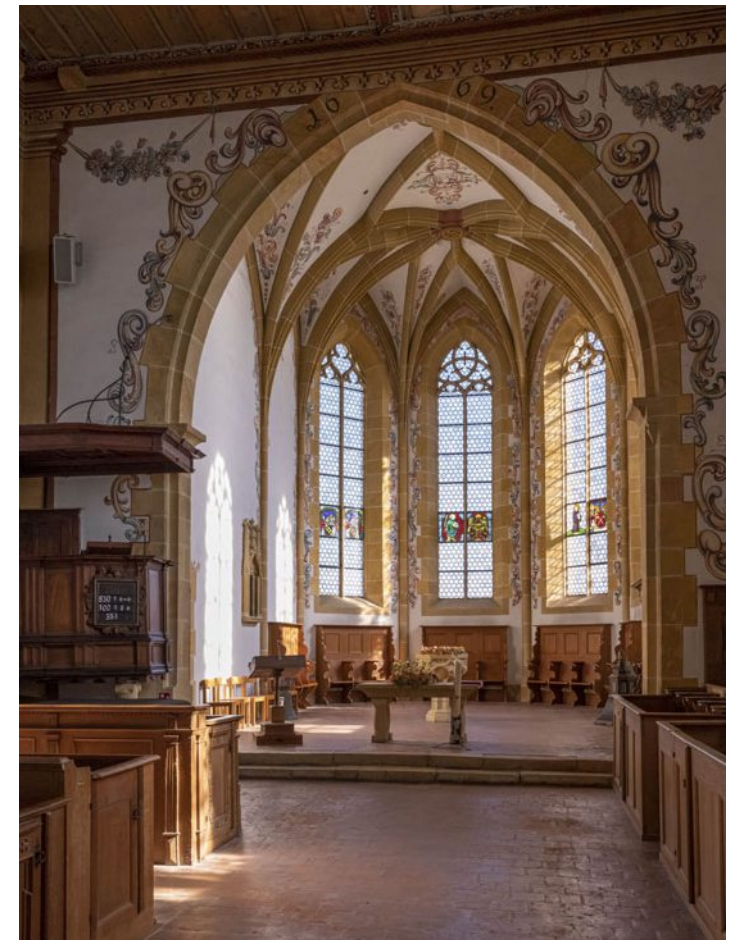
Plus de visibilité

GLÉRESSE Le village accueille un visiteur de marque. Samedi dernier, le Clou rouge, qui met en avant la conservation du patrimoine, est arrivé pour la première fois dans le Jura bernois. Il y restera jusqu'au 6 novembre.

PAR MIA DEMMLER PHOTOS RAPHAEL SCHAEFER



Clou de la visite organisée samedi, évidemment, l'église de Gléresse, ses vignes dorées par la saison et les eaux bleues qu'elles surplombent.



La chapelle baignée de lumière et où tant de couples se sont unis.



L'historienne Heidi Lüdi a guidé les visiteurs dans le passé de la région.

Une anomalie s'est glissée dans le paysage bucolique de Gléresse: un clou rouge d'1,7 mètre de haut paraissant presque anachronique dans ce village au bord du lac de Biègne. Planté devant le Musée de la vigne «Le Fornel», l'objet est ainsi arrivé à la dernière étape de son périple à travers la Suisse occidentale, organisé par les sections romandes de Patrimoine suisse. L'objectif du Clou rouge est de sensibiliser à la thématique du patrimoine bâti. Chacun de ses arrêts signale un lieu ou un édifice particulièrement bien préservé. Son arrivée est aussi synonyme de manifestations ou d'activités particulières.

A travers les vignes

Ce samedi, c'est une visite guidée de Gléresse et de ses environs qui a célébré son apparition. Une trentaine de personnes se sont ainsi rassem-

blées autour de l'église du village pour démarrer une promenade agrémentée des explications de l'historienne Heidi Lüdi. Sous le ciel bleu, les visiteurs ont pu en apprendre plus sur l'histoire des vignes régionales, colorées d'or pour l'occasion, de la chapelle prisée pour les mariages et des bâtiments du village. La visite a même permis de traverser la barrière des Röstis avec le passage du district de Nidau, où se trouve la majorité de la commune de Gléresse, à celui de La Neuveville. C'est de ce côté, et donc sur terre jurassienne bernoise, qu'est planté le Clou rouge. La balade s'est finalement terminée au Musée de la vigne, où un verre de vin régional attendait les amateurs de patrimoine.

«Le Clou rouge est une occasion très intéressante pour notre région», explique Heidi Lüdi. «Nous recevons des touristes de beaucoup d'endroits

de Suisse, mais majoritairement de la partie alémanique. Nous espérons, avec cet événement, obtenir plus de visibilité en Suisse romande.»

La journée a été organisée par le groupe régional Jura bernois, une section de Patrimoine bernois, en collaboration avec la Société jurassienne d'émulation.



Le Clou rouge est une occasion très intéressante pour notre région

HEIDI LÜDI
HISTORIENNE

Si le Clou rouge a déjà voyagé à travers la partie francophone du pays en 2018, c'est la première fois que le Jura bernois l'accueille. Un grand moment

pour le groupe régional qui entame ainsi une collaboration avec les sections cantonales romandes de Patrimoine suisse.

L'exemple neuchâtelois

«Il est important que les régions travaillent ensemble. C'est ainsi que nous pourrions renforcer l'attachement des personnes à leurs terres et à leur histoire», affirme Pierre-Yves Moeschler, président de Patrimoine Jura bernois. C'est cet objectif que le groupe s'est fixé. Pour y parvenir, il met régulièrement sur pied des manifestations afin de sensibiliser les habitants à l'héritage bâti des environs.

«Nous souhaitons que tout le monde comprenne qu'on ne peut pas juste modifier des bâtiments sans penser à l'architecture d'origine et à ce qu'elle représente», déclare Pierre-Yves Moeschler.

L'organisation aimerait aussi suivre l'exemple de Neuchâtel

en matière de mise en valeur de son patrimoine. Longtemps peu considérés, les sites du Locle et de La Chaux-de-Fonds ont réussi à s'élever dans les consciences jusqu'à être inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2009. Une conférence à ce sujet aura d'ailleurs lieu fin novembre. «Le Jura bernois a beaucoup à offrir, assure le président du groupe ré-

gional. Cela va des paysages idylliques, comme Gléresse, à des zones d'urbanisme industriel tout à fait remarquables. La prochaine fois que le Clou rouge passera par chez nous, nous le planterons peut-être vers une construction plus récente mais tout aussi intéressante.»

En attendant son prochain voyage, le Clou rouge restera à Gléresse jusqu'au 6 novembre.

«Clou rouge» en un coup d'œil

C'est en 2018, dans le cadre de l'Année européenne du Patrimoine culturel, que les sections cantonales romandes de Patrimoine suisse décident de lancer l'opération «Clou rouge». Elles s'inspirent du «Rote Nagel» présent en Suisse alémanique. Un clou rouge d'1,7 mètre de hauteur doit sillonner la partie francophone du pays. Il est planté 17 fois à proximité d'un édifice du patrimoine qui mérite le détour par sa conservation ou sa restauration. De 2020 à 2021, l'aventure reprend. Cette fois, il s'arrête dans neuf lieux de Suisse occidentale. Sa dernière étape est à Gléresse, sur la frontière du Jura bernois, région qui l'accueille pour la première fois.